

MONTBELIARD : UNE VILLE LIEE A L'ALLEMAGNE DEPUIS 600 ANS

Dossier de presse

Voyage du club de la presse de Tübingen

Vendredi 5 et samedi 6 mai 2000

INTRODUCTION

MONTBELIARD : UNE VILLE LIEE A L'ALLEMAGNE DEPUIS 600 ANS

Depuis 600 ans, la ville de Montbéliard entretient des relations avec le comté de Wurtemberg. En effet, pendant quatre siècles, de 1397, date de la conclusion du contrat de mariage entre la comtesse Henriette de Montfaucon et Eberhard IV, jusqu'en 1793, la cité des Princes fut l'un des principaux lieux de résidence des seigneurs du Wurtemberg. Ces relations sont donc fondées sur un droit d'héritage dynastique et persistent pendant 400 ans malgré toutes les vicissitudes de l'Histoire allemande et européenne.

Avec les effets de la Révolution, Montbéliard fut rattachée à la France en 1793 et ainsi prit un nouveau rôle. Déchue de son statut de capitale princière, elle devint la sous-préfecture du département du Doubs. Ses relations avec l'Allemagne ont contribué au premier jumelage franco-allemand entre Montbéliard et Ludwigsburg. Ce jumelage se développe sans cesse au sein des corporations, des fonctionnaires des deux villes et des écoles. Preuves du succès de ce jumelage, plusieurs prix ont été décernés aux deux villes : le drapeau d'honneur du Conseil de l'Europe en 1989 et le prix De Gaulle-Adenauer en 1990.

600 ANS DE RELATIONS ENTRE MONTBELIARD ET LE WURTEMBERG

1. MONTBELIARD ET LE WURTEMBERG (1397-1793)

Le **13 novembre 1397**, 12 jours après la mort du dernier comte de Montbéliard, le comte Eberhard III de Wurtemberg et le comte Henri de la Roche, tuteur des quatre héritiers du comte, conclurent un contrat de mariage entre l'héritière **Henriette de Montfaucon** et le jeune **Eberhard IV**, tous deux encore très jeunes. Le mariage est célébré en 1407 et fonde une nouvelle dynastie qui apporte à Montbéliard une singularité qui fait sa force. Durant ce premier siècle qui lie les deux principautés, les souverains règnent principalement dans le comté de Wurtemberg et n'apparaissent que peu dans la ville de Montbéliard.

L'affirmation du protestantisme

C'est à l'aube de la Renaissance que s'affirme l'originalité de la Ville. Les princes wurtembergeois **Ulrich** et **Georges Ier** introduisent la réforme protestante dès le XVI^e siècle et **Frédéric** impose le luthéranisme qui restera la religion dominante jusqu'au début du XX^e siècle. La ville s'isole ainsi de la Porte de Bourgogne, ce qui entraînera de nombreuses complications politiques et religieuses.

Cette nouvelle communauté de croyances renforce les liens avec le monde allemand. L'éducation connaît une grande évolution et l'alphabétisation élève vite le niveau d'instruction des habitants, d'autant plus qu'à la fin du XVI^e le premier collège universitaire se construit.

Le développement économique

Montbéliard devient aussi la ville d'accueil de nombreux réfugiés français, lorrains et franc-comtois, ce qui contribue à vivifier l'économie de la ville. C'est aussi grâce au prince Frédéric, autoritaire et humaniste qui gouverna de 1593 à 1608, que la Ville connaît un développement économique précoce : constructions de routes, de ponts, développement du commerce, les Salines de Saulnot, la papeterie de Montbéliard, les forges de Chagey, les fermes modèles (Souaberie, Granges la Dame...), la construction d'une bibliothèque humaniste contenant de nombreux livres allemands du XVI^e au XVII^e siècle (voyage en Italie, cosmographie de Munster, bibles...).

L'essor architectural et l'urbanisme

Le prince Frédéric fait appel à un architecte wurtembergeois, **Heinrich Schickhardt**. Ce dernier séjourne à Montbéliard de 1595 à 1608 et propose plusieurs projets à la Ville : une Maison des Gentilshommes, une Nouvelle Maison de l'artillerie dans le château, un nouveau pont-levis, la construction du Temple Saint-Martin. En 1598, il effectue des travaux d'urbanisme : il trace de nouveaux

boulevards et se révèle ingénieur à l'occasion de la construction d'un complexe hydraulique. Aujourd'hui, les traces de son génie sont toujours présentes : un parcours Schickhard montre toutes ses réalisations.

Dans la ville, de nombreux édifices sont germaniques : la Tour Henriette réalisée par l'architecte Georges Beer, la Neuveville, l'hôtel de ville Philippe de la Guépière.

L'influence des guerres européennes

Dès le XVII^e siècle, les guerres européennes touchent Montbéliard et se manifestent par de nombreux conflits, disettes et épidémies infligés par les troupes catholiques de Louis XIV. Mais, la ville résiste à la pression de la France en conservant sa religion protestante. Cela va s'apaiser au début du XVIII^e siècle, relativement calme, marqué par un développement économique et par la disparition de la famine.

2. LA PRESSION FRANÇAISE ET L'ANNEXION EN 1793

Plusieurs tentatives d'extension du royaume de France ont été exercées contre le domaine wurtembergeois du XV^e au XVIII^e siècle, la France, ne pouvant pas tolérer la présence de cette terre d'Empire au milieu de la Porte de Bourgogne.

De nombreuses tensions sont présentes dans le Pays de Montbéliard dès 1789. Elles ont plusieurs origines : politiques et religieuses, sociales et économiques. La crise de subsistance de cette même année, répercutée en 1790 et amplifiée par des rumeurs révolutionnaires ont posé la question aux montbéliardais d'une éventuelle annexion à la France. Seule la bourgeoisie marchande voit dans cette annexion une perspective d'ouverture commerciale. Les événements en local sont très peu violents durant cette époque à cause de la présence très appuyée du protestantisme.

Pourtant, dès 1792, la Révolution est aux portes de la Principauté, les représentants du Prince quittent la ville, les jeunes plantent des arbres de la liberté et manifestent dans les rues. Les révolutionnaires locaux prennent l'hôtel de ville, s'emparent des armes. Et c'est grâce à Bernard de Saintes, représentant en mission, que Montbéliard fut annexée à la France le **10 octobre 1793**.

Les conséquences du rattachement à la France

Les liens avec le Wurtemberg sont rompus, les possessions des princes sont vendues comme biens nationaux, les édifices religieux sont pillés, l'église de Saint-Mainboeuf est détruite. Pourtant, le protestantisme est toujours en place permettant aux montbéliardais d'affirmer leur singularité et de choisir la République laïque. Plus récemment, la ville de Montbéliard a été la première ville française à nouer des liens avec une ville allemande, Ludwigsburg, en 1950. Cette union lui a valu notamment, le Drapeau de l'Honneur du Conseil de l'Europe en 1989 et le prix De Gaulle-Adenauer en 1990.

I. L'HISTORIQUE DU JUMELAGE

1. LA GENESE DU JUMELAGE (1948-1962)

Avant l'officialisation du jumelage entre Montbéliard et Ludwigsburg, de nombreuses étapes ont été nécessaires afin de créer une réelle union entre ces deux villes. Ces étapes sont essentiellement des rencontres, souvent à caractère privé et assez rares. Aucune publicité n'en est faite.

a. Des premières rencontres à l'acte officiel

En **1948**, l'Institut Franco-Allemand est fondé à Ludwigsburg afin de travailler au rapprochement franco-allemand dans tous les domaines de la vie intellectuelle et publique. Cette idée de rapprochement est confirmée à l'occasion du premier Congrès de l'union internationale des maires français et allemands se déroulant le **31 mai 1950** à Stuttgart. C'est là que le maire de Montbéliard, Lucien Tharradin, fait la connaissance du bourgmestre de Ludwigsburg, le Docteur Hoch. Les deux hommes, se basant sur des liens historiques entre Montbéliard et le Wurtemberg, (Montbéliard ayant appartenu au Wurtemberg pendant 400 ans et Ludwigsburg se situant dans ce même comté) évoquent de possibles relations d'échanges.

De retour à Montbéliard, le **25 août 1950**, Lucien Tharradin fait part des observations faites lors de son déplacement en Allemagne au Conseil municipal et souhaite qu'une délégation montbéliardaise l'accompagne en Allemagne afin de mettre en place un premier contact. Pourtant, il est un rescapé des camps de concentration de Poméramie et de Buchenwald dans lesquels il souffrira des horreurs au quotidien. Il espère néanmoins qu'une évolution pacifique apparaît. Ce même jour, le conseil municipal statue sur les principes d'un jumelage.

Les premières rencontres des deux délégations

Une délégation de Montbéliard se déplace le **20 septembre 1950** à Ludwigsburg. Elle constate le dynamisme de la ville, sa richesse patrimoniale et culturelle. Un mois plus tard, les représentants de Ludwigsburg se rendent à Montbéliard où ils visitent et apprécient la ville.

Ces deux rencontres ne sont que des prémices d'échanges et de liens qui vont se renforcer. Néanmoins, elles ont permis de confronter les espoirs d'actions possibles en faveur des échanges : échanges scolaires, échanges sportifs... Les deux maires sont d'accord sur le fait que la jeunesse doit être la base de cette union parce qu'elle est moins marquée par la guerre et représente l'avenir d'une Europe solide.

L'année décisive : 1958

L'année **1958** marque un tournant dans la constitution du jumelage car ce sont les premières manifestations officielles du rapprochement des deux villes. De plus, c'est la première fois que le mot jumelage est prononcé.

Du **14 au 16 mai 1958**, Eugène Ferrand, nouveau maire de Montbéliard, invite la municipalité de Ludwigsburg, de façon officielle. En réponse à cette invitation, la ville de Ludwigsburg baptise une rue "Montbéliard" et le docteur Frank, nouveau Bourgmestre, souhaite que les échanges se multiplient et se fructifient surtout chez les jeunes par des échanges scolaires. Du **13 au 15 septembre 1958**, les montbéliardais se rendent dans la ville allemande. A cette occasion, le maire de Montbéliard déclare que le jumelage est réalisé, ce que confirmera ultérieurement le bourgmestre allemand.

b. La signature de l'acte officiel

Du 5 au 8 mai 1962, une délégation de Montbéliard se rend à Ludwigsburg afin d'officialiser le jumelage des deux communautés. Le dimanche **6 mai 1962**, la cérémonie solennelle de l'acte de jumelage a lieu dans la salle du conseil. Les deux maires, Jean-Pierre Tuefferd et le docteur Saur, signent cet acte, rédigé dans les deux langues.

2. LA MULTIPLICATION DES ECHANGES (1951-1990)

Avant même l'officialisation du jumelage, les deux cités entretiennent des échanges dépassant le cadre des relations protocolaires.

a. Au niveau sportif

Les premières rencontres entre les deux villes se font grâce au sport.

Le club de football, le **F.C. Sochaux-Montbéliard** a été la première association sportive à entretenir des relations avec le club de football de Ludwigsburg après la guerre (**à partir de 1951**). De nombreux matchs ont confronté les deux équipes. Depuis, les rencontres se sont multipliées.

Mais, l'événement majeur qui a marqué ces relations sportives a lieu en **1972**, lorsque 20 jeunes sportifs de Montbéliard sont invités par Ludwigsburg pour assister aux Jeux Olympiques de Munich.

La **société de tir de Montbéliard** et l'**association de la Police et le Vélo Moto Club montbéliardais** entretiennent également des relations privilégiées avec leurs homologues allemands.

b. Au niveau scolaire et culturel

Au niveau scolaire

Dès **1955**, de nombreux stages de vacances en entreprises allemandes ont été réalisés par le lycée technique de Montbéliard. En **1958**, le premier appariement entre le lycée Cuvier et le lycée Mörrike se réalise à l'initiative de M. Lang et de M. Schenk. D'autres lycées et collèges suivront le même chemin.

Au niveau culturel

En **1959**, les rencontres entre les associations culturelles se sont intensifiées avec, notamment, les groupes musicaux et folkloriques le Diari de Montbéliard et l'Harmonica-Spielring de Ludwigsburg. Ces deux groupes ont réalisé de très nombreux concerts dans l'une et l'autre ville. D'autres groupes se sont produits : le Liedertafel de Ludwigsburg à Montbéliard en 1966, la Chorale à Cœur Joie de Montbéliard à Ludwigsburg en 1969.

De plus, quatre peintres de Montbéliard ont exposé à Ludwigsburg à l'occasion de la visite officielle du Conseil municipal de Montbéliard en avril 1967.

Sont liés depuis 1964, les cercles d'échecs, depuis 1970 les associations philatéliques, depuis 1974, les groupes de sonneurs de trompe de chasse.

D'autres associations ont noué des liens dès cette époque, comme l'Amicale du Personnel de la Ville de Montbéliard et le Syndicat d'Initiative.

c. Les échanges entre les élus et fonctionnaires

Afin de préserver leurs relations, les deux municipalités vont organiser régulièrement des séminaires, pendant deux à trois jours, réunissant les élus et les fonctionnaires municipaux. Ces séminaires abordaient des sujets touchants les deux villes.

Quelques exemples de thèmes des premiers séminaires :

En 1972 à Ludwigsburg et en 1973 à Montbéliard : "Nos communes et les problèmes scolaires".

En 1974 à Ludwigsburg et en 1975 à Montbéliard : "Nos communes, les problèmes fonciers et l'urbanisme"

Tous ont touché des sujets principalement sociaux et pédagogiques.

3. LA RECONNAISSANCE DE CE JUMELAGE

Plusieurs prix ont été remis aux maires des deux villes en l'honneur de cette union : -

- Le prix "France-Allemagne 1974 pour les jumelages" a été décerné aux deux villes le **20 mars 1975** par l'association France-Allemagne

- En **1983**, les maires André Lang et Docteur Ulshofer sont invités par le Président François Mitterrand et le Chancelier Elmut Kohl à Paris pour le 20^{ème} anniversaire de la coopération franco-allemande.

- Un Drapeau d'Honneur du Conseil de l'Europe est remis à la ville de Montbéliard en récompense de la qualité de ses échanges avec Ludwigsburg en **1989**.

- Le prix De Gaulle-Adenauer a été décerné aux deux villes à l'occasion du sommet franco-allemand de Munich en **1990**. Ce prix récompense les deux villes pour leur travail dans le rapprochement franco-allemand et également pour l'ancienneté et l'intensité de leur jumelage.

II. LES REALITES DU JUMELAGE AUJOURD'HUI

Actuellement, le jumelage entre la ville de Montbéliard et la ville de Ludwigsburg se caractérise par des liens et des échanges entre diverses corporations de chacune des deux villes.

1. LES RENCONTRES ENTRE LES ELUS DE CHAQUE VILLE

Des journées d'études sont organisées pratiquement tous les ans et impliquent directement les élus (le plus souvent les maires et adjoints). Le thème met essentiellement en valeur le savoir-faire de chaque ville.

Quelques exemples de journées d'étude :

La jeunesse et l'intégration

En **1997**, pour le thème de la jeunesse et de l'intégration, la CCAS, les services de la jeunesse et des sports, les chefs de services ont présenté aux élus ludwigbourgeois les différentes structures mises en place à Montbéliard pour accueillir les jeunes.

Très intéressés par ce thème, les assistants sociaux allemands sont revenus l'année suivante.

Le multimédia

En **1999**, le thème qui a été abordé au sein des deux villes a été celui du multimédia.

2. LES ECHANGES SCOLAIRES

Six lycées et collèges de Montbéliard sont jumelés avec ceux de Ludwigsburg :

- Lycée Cuvier avec le Mörike Gymnasium
- Lycée du Grand-Chênois avec Robert-Franck Schule
- Lycée Viette avec le lycée de Halmstad
- Collège Guynemer avec le Schiller Gymnasium
- Collège Brossellette avec Gotlieb Daimler-Realschule
- Collège Pergaud avec Elly-Knapp-Heuss-Realschule

Des séjours linguistiques

Les jumelages permettent, en outre, d'organiser des séjours.

Durant 10 à 15 jours, les jeunes suivent les cours de l'école étrangère et font quelques excursions au travers de la Franche-Comté et de l'Alsace. Les endroits les plus visités sont : la ville de Montbéliard (surtout le Pavillon des sciences), le musée Peugeot, le Mont Bart, Electropolis à Mulhouse, la Citadelle de Besançon. Les profits de ces rencontres scolaires sont multiples. Ils permettent une meilleure

compréhension de la langue, une approche culturelle, une découverte de la vie sociale, un regain d'intérêt à l'école, des contacts qui se poursuivent entre les familles. Et, c'est grâce au concours financier de la Ville que ces groupes d'élèves partent et viennent à l'étranger chaque année.

Accueil d'étudiantes

Par ailleurs, chaque année, quatre étudiantes de l'Ecole Supérieure d'Administration de Ludwigsburg sont reçues par Montbéliard pour une durée de 2 à 3 mois.

3. LES RELATIONS ENTRE LES FONCTIONNAIRES MUNICIPAUX

Depuis 1998, grâce à une demande de collaboration technique de la part des deux services Environnement Espaces Verts des deux villes, les deux services entretiennent des relations professionnelles. Ces relations se caractérisent par plusieurs points.

Prêt des décors

Les décors réalisés par le service Environnement Espaces Verts de la ville de Montbéliard en vue de l'aménagement du rond point de Ludwigsburg, sont prêtés aux ludwigsbourgeois (exemples : les vaches montbéliardes faites de gazon ou encore les champignons géants).

Echanges des fonctionnaires pour les conceptions de décors

Durant l'année 1999, des échanges entre les fonctionnaires du service Environnement Espaces Verts ont eu lieu pour la réalisation du carrefour de l'Etoile. Puis, au mois de juin, l'opération s'est renouvelée, cette fois-ci pour le décor des jardins de la ferme Bosquette.

Cette année, c'est la ville de Ludwigsburg qui est chargée de concevoir le décor pour le rond point. Il sera conçu de telle sorte à mettre en avant les châteaux et les jardins de Ludwigsburg en l'honneur du 50ème anniversaire du jumelage. Au centre de ce rond point, se trouvera une structure métallique (11 mètres de large et 6 mètres de haut) composée de trois panneaux représentant chacun un château de Ludwigsburg. Sur le sol, seront représentés les jardins existant dans les châteaux. Pour cette conception, les travaux débiteront début mai avec l'installation des volumes de terre du 9 au 12. Ensuite, une équipe de jardiniers ludwigsbourgeoise se rendra à Montbéliard du 15 au 19, assurant la maîtrise d'œuvre. Toutefois, le matériel est fourni par le service Environnement Espaces Verts de la ville de Montbéliard. Et, à la fin du mois de mai, l'ensemble des travaux sera fini.

Aménagement des entrées de villes de Ludwigsburg

En voyant toute l'originalité du service de Montbéliard, les ludwigsbourgeois ont décidé de lui faire appel afin de rompre avec le traditionalisme de leurs décors.

Une étude a donc été réalisée et en mars dernier, trois propositions d'aménagement ont été faites pour les entrées de ville, avec des concepts osés. Les ludwigsbourgeois souhaitent vivement exploiter ces projets. L'un d'eux sera choisi en 2001 et la mission de conception sera confiée à Montbéliard avec l'aide des entreprises allemandes.

4. LES ECHANGES CULTURELS

Depuis longtemps, les associations des deux villes entretiennent des relations constantes.

Celles qui se rencontrent le plus souvent et ont des relations très suivies sont le groupe folklorique **Le Diairi et l'Harmonika Spielring**.

Des associations telles que celles des **cartophiles, des philatélistes et le club alpin** communiquent très souvent et se rencontrent à plusieurs reprises dans l'année.

L'association "**Montbéliard sans Frontières**", créée récemment, organise des échanges avec différents pays et notamment des sorties à Ludwigsburg. Lors de l'éclipse solaire de l'été dernier, des bus ont été proposés pour les membres de la population qui souhaitaient se déplacer à Ludwigsburg afin d'assister à l'éclipse totale. Pour le marché de Noël de Montbéliard, la Grande Halle en Bois a été mise à disposition afin d'accueillir les ludwigsbourgeois et leurs produits régionaux (bretzels, vin, porcelaine).

III. JUIN 2000 : LE 50EME ANNIVERSAIRE FETE DANS LES DEUX VILLES

Le programme pour les manifestations, se déroulant du 16 au 18 juin à Montbéliard et du 23 au 25 juin à Ludwigsburg, est le suivant :

A Montbéliard :

- Vendredi 16 juin 2000

11 H : Accueil officiel des 450 fonctionnaires de Ludwigsburg (réception)

14 – 16 H : Visite guidée de la Ville et de l'usine PEUGEOT (organisation MSF)

16 – 18 H : Visite du Musée PEUGEOT et de l'entreprise CRISTEL (organisation MSF)

19 H 30 : Soirée dansante avec repas à la Halle Polyvalente organisée par l'association du personnel municipal de Montbéliard (avec les fonctionnaires – 2 groupes de musiciens allemands et les officiels de Ludwigsburg et Montbéliard)

- Samedi 17 juin 2000

Arrivée des associations de Ludwigsburg à 10 H

10 H : Inauguration des Blasons au Musée du Château avec la classe du Coteau-Jouvent

Match de foot des fonctionnaires allemands et français

10 H 30 à 11 H 20 : Présentation du circuit historique du Château

11 H 30 : Cérémonie protocolaire au Musée du Château

Apéritif cocktail

Intervention éventuelle du Diari, Harmonika Spielring, l'Harmonie Municipale

12 H 30 à 14 H 30 : Déjeuner avec les délégations officielles

14 – 18 H : Animations dans les rues des associations franco-allemandes

Intervention de différentes associations musicales

15 – 16 H : Parade musicale dans les rues

16 – 17 H : Visite du Musée Beurnier et l'exposition "600 ans de relations Montbéliard-Würtemberg" des archives de Stuttgart

17 – 17 H 30 : Spectacle : "Baisers de cinéma" présenté par le CAP (place Saint-Martin)

17 H 30 à 18 H 30 : Visite de l'exposition à la bibliothèque

Chorale des enfants de l'école Saint-Maimboeuf

Expositions des œuvres des élèves Mörike Gymnasium et Lycée Guynemer

19 H 30 : Soirée musicale + repas à la Halle Polyvalente

Intronisation des boitchus : le Duc, Maire de Ludwigsburg, Dr Wulf

Samedi et dimanche :

Expositions des associations Cartophile et Philatélique à la Halle Polyvalente

- Dimanche 18 juin 2000

Pique-nique géant au Près la Rose avec animations musicales

Tournoi de golf (Prunevelle)

Circuit des bornes de la Principauté avec la randonnée Hérimoncourtoise

Match de football franco-allemand

A Ludwigsburg :

-Vendredi 23, samedi 24, dimanche 25 juin :

Une délégation officielle montbéliardaise est invitée ainsi que le DIAIRI (échange culturel le plus ancien avec Ludwigsburg).

D'autre part, l'association philatélique, cartophile, l'Harmonie de la ville sont invités par leurs homologues. Une classe du groupe scolaire du Coteau Jouvent, une classe de l'école Saint-Maimboeuf se rendront également à Ludwigsburg.

IV. L'AVENIR DU JUMELAGE

Les deux villes souhaitent avant tout conserver ces échanges et les perpétuer. En effet, toutes les actions déjà mises en place tels que les échanges entre les collèges et lycées sont un élément essentiel à la continuité des relations entre les deux villes. Ce sont des vecteurs favorables à la poursuite et à la réalité de ce jumelage.

Encore plus d'échanges

Désormais, il s'agit pour les deux communautés de développer d'avantage les relations entre les populations elles-mêmes. Grâce notamment aux manifestations organisées pour le 50^{ème} anniversaire, du 16 au 18 juin à Montbéliard et du 22 au 25 juin à Ludwigsburg, les populations pourront apprendre à se connaître et le but est qu'ils aient envie de se retrouver ultérieurement. Ce 50^{ème} anniversaire est une date charnière car il a pour but de donner un nouvel élan au jumelage entre les deux villes. En effet, la priorité est d'instaurer des relations concrètes entre les habitants de chacune des deux villes. Le jumelage ne peut exister que grâce à des acteurs. D'ailleurs, le service Action Jeune de la Ville a organisé un tournoi de football avec les jeunes des quartiers de Montbéliard afin de sélectionner deux équipes de cinq joueurs de football. Ces jeunes partiront à Ludwigsburg où ils participeront à un tournoi et découvriront la ville, sa culture, ses habitants. Cela en vue d'entretenir les relations entre les deux villes.